

LES ÉCHOS DU NORD

REVUE TRIMESTRIELLE D'INFORMATION DU COMITÉ UAICF NORD

Le comité UAICF Nord vous souhaite de bonnes vacances !



L'Harmonie du Nord lors de la cérémonie
du 8 mai - Gare de l'Est

MONTDIDIER

8 et 9 novembre 2025



Rencontre amicale des modélistes

**CIRCULATION DE VOS TRAINS
SUR UN RÉSEAU MODULE JUNIOR**

STAGE-ATELIER SUR LA SIGNALISATION

MONTAGE D'UN SIGNAL (KIT LAITON) AVEC SA MOTORISATION

MONTAGE DU BLOCK MANUEL SUR VOS MODULES JUNIORS



Le mot du Président

Mi-avril nous nous sommes retrouvés au FIAP (Paris XIV^e) pour notre Assemblée Générale. Même si des incertitudes existent sur les conditions de nos activités à l'avenir, ce fut un riche moment d'échange. Cette année, nous avons réussi à moins nous attacher aux textes du dossier d'AG (dont tout le monde avait pu prendre connaissance en amont) et profiter de cette occasion pour quelques débats.

Je dois avouer le plaisir que j'ai ressenti à vous retrouver et partager cette journée. Maintenant, nous sommes au travail afin de poursuivre nos activités, les élus du Comité pour la partie administrative, les associations pour terminer cette année scolaire.

Dès à présent, nous avons des propositions très sérieuses pour notre assemblée générale 2026 qui se tiendra le samedi 11 avril sur la région de Lille, sans doute à Hellemmes.

À l'avenir, il est possible que nous fassions imprimer les Échos du Nord à l'extérieur afin d'obtenir une présentation de meilleure qualité et peut-être pour un coût moindre.

Espérons que ce soit couronné de succès. Bien entendu cela nécessite un peu plus d'anticipation mais si l'expérience est concluante, nous poursuivrons dans cette voie.

À l'heure où vous lisez ces lignes, nous sommes à la veille des vacances et nombre de nos associations s'apprêtent à suspendre leurs activités pour la trêve estivale. Certaines, toutefois, les poursuivent et d'autres assureront des prestations pour le compte du CCGPF dans les centres de vacances. Cet effort mérite d'être signalé pour les bénévoles qui s'investissent à cette occasion.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter à tous, au nom du conseil d'administration du Comité Nord UAICF, d'excellentes vacances et de vous retrouver à la rentrée afin de reprendre nos activités.

Très bonne trêve estivale à tous !

Pierre MIGUEL



SOMMAIRE

4 - 5 CINÉMA-VIDÉO

- Concours régional Nord de cinéma-vidéo

6 - 8 PHOTOGRAPHIE

- 60 portraits de cheminotes autour de la journée de la femmes
- Amiens : le Photo-Club cheminot renoue avec l'organisation des concours photo UAICF

9 - 13 MUSIQUE

- L'OHCF dans les parcs de la capitale
- Commémoration du 8 mai 1945 en gare parisiennes avec l'OHCF
- Concert de printemps de l'OHCF
- Musique et république...

14 - 15 SCULPTURE

- Le musée Zadkine

16 - 18 ARTS PLASTIQUES

- Raymond Allègre (1857 - 1933), peintre du train bleu
- Exposition Agnès Varda
- L'art brut ou la beauté insensée

19 Danse

- Petits rats de l'opéra

20 - 21 AFFICHAGE

- Quand l'affiche envahit l'espace public
- Quand le chemin de fer s'affiche

22 - 23 RÉCRÉCHO

- Origine des expressions françaises
- Humour
- Les recettes de Nathalie

Comité UAICF NORD :

44 rue Louis Blanc - 75010 Paris

Tél. : 01 40 16 05 00

courriel : uaicf.comite-nord@wanadoo.fr

site : nord.uaicf.asso.fr

directeur de publication : Pierre Miguel

chargés de la communication : Georges Wallerand

et Jean-Jacques Gondo

conception et composition : Saliha Mahjoub

Retrouvez-nous sur
<http://nord.uaicf.asso.fr>
en flashant ce code



Suivez-nous également sur :  

Concours régional Nord de cinéma-vidéo

Après la réalisation, le tournage et le montage... place aux concours.

Pour commencer, le concours régional Nord de cinéma-vidéo qui s'est tenu le 1^{er} mars 2025 à Hellemmes. Il a été organisé par la section vidéo de la Société des arts graphiques d'Hellemmes (SAG) représentée son responsable José Starck.

Roger Maloberti (AVSC)

17 réalisations étaient au programme avec presque deux heures de projection.

L'Audio Vidéo Spectacles Cheminots (AVSC - Amiens) avait envoyé 6 films dont 3 ont remporté le premier prix dans sa catégorie.

La Grande Toilette, premier prix en catégorie ferroviaire de Robert Dessaint et Roger Maloberti.

Le violon, premier prix en catégorie « reportage » de Roger Maloberti.

L'île de Java et ses volcans, premier prix en catégorie « voyage » de Robert Dessaint, un excellent résultat au niveau régional.

De son côté l'UCAH de Lille décroche également 2 prix, celui du scénario avec **Parlons d'opportunité** et celui du script libre avec **Cœur corps âme psyché**.



Photos : Roger Maloberti

Audio Vidéo Spectacles Cheminots (AVSC)

Président : Roger Maloberti

Téléphone : 06 51 42 43 95

Courriel : maloberti.roger@free.fr

Site : <http://avscamienslongueau.e-monsite.com>





Les 11 et 12 avril 2025, direction Paris pour le concours national organisé par Paris Sud-Est au Théâtre Traversière.

Nous étions 3 cinéastes à nous déplacer pour découvrir les réalisations venues des quatre coins de France et présenter nos films. Nantes, Rennes, Sète, Paris-Nord, Paris Sud-Est, Reims, Colmar, Hendaye, Thionville, Paris Saint-Lazare, Lille Hellemmes, Ceux du Rail et Amiens. Pas moins de 34 réalisations étaient en compétition avec près de quatre heures de projection sous le regard expert des quatre membres du jury.

Scénario, film ferroviaire, reportage, fiction, animation, documentaire, film minute, rien ne manquait et la qualité était au rendez-vous.

De superbes films comme **Rebecca** du club de Sète, **Une Folle Journée** de Nantes, **Une vie de guêpes** de Rennes et de très belles découvertes comme **Brodeuse** du club de Colmar, **De la Sicile à l'œuvre d'art** du club de Hendaye, **Super pouvoir** du club de Paris Sud Est, **Mayssa** et **Déclis**, tous deux de Sète et tant d'autres .

Sur nos 3 films sélectionnés, 2 remportent un grand prix :

- ⇒ **La Grande Toilette** – Grand prix du film ferroviaire.
- ⇒ **Le Violon** – Grand prix du film reportage.

Toute l'équipe de l'AVSC est associée à ces bons résultats car du tournage au montage, en passant par les doublages son, les reprises et les corrections, chacun y a, d'une manière ou d'une autre, contribué.

L'UCAH remporte également 2 prix, celui du script libre avec **Sol Attitude** et celui de la meilleure musique avec **Cœur corps âme psyché**.

Un excellent résultat pour le comité Nord UAICF.

**CONCOURS
CINEMA VIDEO**
cinéastes et vidéastes de l'UAICF

2025

11 AVRIL
DE 14 H À 21 H

12 AVRIL
DE 9 H À 12 H

PARIS

Théâtre Traversière
15 bis rue Traversière
75012 PARIS

ENTREE GRATUITE

UAICF

CASI
PARIS SUD - EST

THÉÂTRE
TRAVERSIÈRE

musique
entraîn

06 03 04 99 22
uaicf.sudest@gmail.com
<https://www.uaicf.asso.fr/>



60 portraits de cheminotes autour de la journée de la femme

Les photographes de l'association des cheminots en lien avec le CASI du Nord Pas-de-Calais étaient au rendez-vous de la journée internationale des droits de la femme.

Christian Taquet (SAG Hellemmes)

Grâce à un formidable réseau de bibliothèques gérées par le CASI et implantées au plus près des lieux de travail et à des opérations culturelles régulières, le livre continue de tenir une place importante dans les actions du CASI. « Un jeune Un livre » pour les jeunes de 0 à 16 ans, action menée depuis près de 30 ans, le « prix Polar », « On part en livre » pour tous les cheminot(e)s à l'occasion des vacances ... autant d'actions menées pour et avec les cheminot(e)s.

Chaque année, le CASI offre un livre aux femmes de l'entreprise à l'occasion du 8 mars. Les médiateurs culturels ont sélectionné deux livres qui racontent les invisibles et redonnent la voix aux femmes : **Emprisonnées** d'Audrey Guiller et **Les grandes oubliées** de Titou Lecoq.

Nos photographes se sont rendus dans les espaces CASI à **Lille, Hellemmes, Douai, Lens, Calais** pour réaliser des portraits de femmes cheminotes. Un studio photo a été installé dans les locaux du CASI au sein du technicentre d'Hellemmes, de la direction régionale de Lille ou encore des gares de Douai, Lens, Calais. Nous avons édité les photos sur papier Baryta et encadré en 40/30cm. Les portraits ont été remis aux intéressées.

Un grand merci aux médiateurs et médiatrices du CASI qui travaillent à tisser les liens avec les cheminot(e)s, arrivant parfois à négocier avec les responsables d'établissement pour libérer « un temps de pause et de pose ». Ces liens sont essentiels pour développer une activité culturelle au sein du public du CASI. Le rendez-vous est déjà pris pour mars 2026 et toujours au cœur de l'entreprise.

La culture, c'est aussi prendre en compte la situation des femmes au sein de l'entreprise. La commission égalité professionnelle de Lille a fait des constats. Là où l'entreprise vante des effectifs féminins grandissants – il est

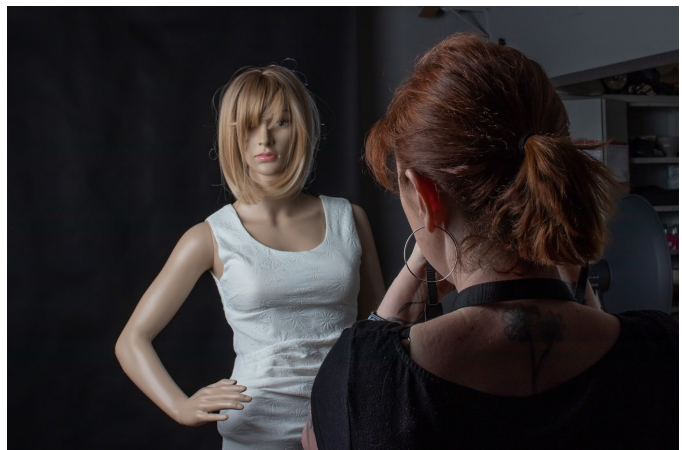
vrai que 2023 a permis de voir une légère croissance de ceux-ci – les chiffres prouvent qu'elles sont largement sous-représentées et qu'elles restent précarisées. Sans surprise, les écarts de rémunérations persistent et entre 2022 et 2023, on a même vu cet écart se creuser sur certains postes.

Avec une proportion démesurée de femmes évoquant des outrages sur leurs lieux de travail, leurs conditions de travail posent question, tout comme leurs possibilités d'évolution de carrière avec une certaine exclusion des femmes du dispositif de formation.

En matière d'égalité femme-homme, la SNCF a donc encore des efforts conséquents à fournir pour progresser et inverser la tendance sociétale.

Merci à Lucie, Nassima, Angélique et Kathleen pour leur aimable autorisation à utiliser leur photo pour cet article.





Photos : Société des arts graphiques d'Hellemmes

Amiens : le photo-club cheminot renoue avec l'organisation des concours photo UAICF

Ainsi, en décembre dernier, en parallèle à son exposition, il a organisé le concours régional d'auteur regroupant les clubs d'Hellemmes, Paris Nord et Tergnier qui ont tous répondu présents. Le CASI a soutenu la manifestation en l'annonçant sur ses réseaux de communication et en offrant de beaux lots.

Richard Devisse (Photo-Club d'Amiens)



Si le club participait aux concours régionaux et nationaux depuis de nombreuses années, il connaît un renouveau dans ses activités avec l'arrivée d'une nouvelle équipe depuis trois ans.

L'investissement de tous les membres a porté ses fruits puisque le club évolue pour l'année 2025 en 1^{ère} série, dans les 3 catégories : Couleur, Mono-chrome et Images Projetées. Avec de beaux classements pour ses membres : Patrick G a gagné le concours national d'auteurs 2023 avec sa série NB « il ne rentre pas ce soir », travail collectif associant modèle, assistant et photographe dans les ruelles amiénoises de Saint-Leu la nuit. Des sorties à thème sont organisées selon l'actualité ou les propositions des membres. Toutefois, les réunions hebdomadaires ont été mises en veille et sont plutôt ponctuelles.

Grâce au dynamisme de la municipalité de Longueau et de son Maire, Pascal Ourdouillé, le club organise annuellement, en décembre, à la salle Daniel Féry, une exposition des travaux de ses membres (thème libre). La prochaine aura lieu le week-end du 6 décembre 2025.

Ce samedi-là, en matinée, aura lieu le concours régional individuel où chaque photographe, membre d'un club du comité Nord, présente ses photos tirées sur papier (format A4). Nous espérons vous y rencontrer et si l'envie vous dit, pourquoi ne pas participer ou nous rejoindre ? Vous serez les bienvenus.

Photo-club des Cheminots d'Amiens-Longueau

Président : Richard Devisse

06 69 03 87 24 - richard.devisse@gmail.com

L'OHCF dans les parcs de la capitale

Le mot « kiosque » tire son origine du turc « kiouchk » qui désigne un pavillon de jardin ouvert de tous côtés. À Paris, quelques parcs publics sont pourvus d'un kiosque à musique. Ces édicules, d'origine chinoise, ornent dès le XVIIIème siècle certains jardins, les chinoiseries étant alors à la mode.

Benoît Boutémy, qui dirige cette harmonie depuis plus de 20 ans, avait concocté pour l'occasion un programme mêlant variété, musique de film, jazz et morceaux spécialement composés pour orchestre d'harmonie. Les promeneurs ont réservé un chaleureux accueil aux musiciens ravis de se produire dans de si jolis décors.

Françoise Brunaud (OHCF)

Les premiers kiosques publics apparaissent sous le Second Empire. Ils sont d'abord érigés dans les villes de garnison de l'Est de la France et dans la région de Pau où les anglais fortunés passent l'hiver.

Le développement de l'industrie du fer et de la fonte offre des possibilités de constructions originales. De plus, les formes nouvelles de diffusion de la musique favorisent leur implantation dans les jardins publics. À ce jour, à Paris, on en dénombre 40.

Invité au parc Montsouris, et au square Trousseau, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord (OHCF) s'y est produit avec plaisir.

Les promeneurs, étonnés de prime abord de percevoir de la musique, s'attroupent autour du kiosque pour jouir du spectacle, car c'est aussi un spectacle qui fascine particulièrement les enfants. C'est, pour beaucoup, la première fois qu'ils côtoient d'aussi près des instruments dont certains par leur forme et leur taille les impressionnent. Les cuivres, rutilants, leur plaisent tout particulièrement



Parc Montsouris (photo : Wikipédia)



Kiosque du Square Trousseau (photo : Wikipédia)



Kiosques en fêtes - juin 2024 (photo : OHCF)

Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord (OHCF)

René Rolez - Président

Benoît Boutemy - Chef d'orchestre - 06 07 53 16 05

contact@harmoniedunord.org

<http://harmoniedunord.org>

Commémoration du 8 mai 1945 en gares parisiennes avec l'OHCF

La victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie fête ses 80 ans. La reddition allemande est signée à Reims le 7 mai à 2h41. À 15h, les cloches des églises carillonnent la cessation des hostilités. C'est la fin d'un conflit qui aura duré six ans. Cependant, 8 938 cheminots y perdent la vie et 1 206 dans les camps de concentration.

Françoise Brunaud (OHCF)



Photos : OHCF

Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord (OHCF)

Benoît Boutemy - Chef d'orchestre

06 07 53 16 05

contact@harmoniedunord.org

<http://harmoniedunord.org>



Les cérémonies ont débuté en gare d'Austerlitz puis gare de Lyon.

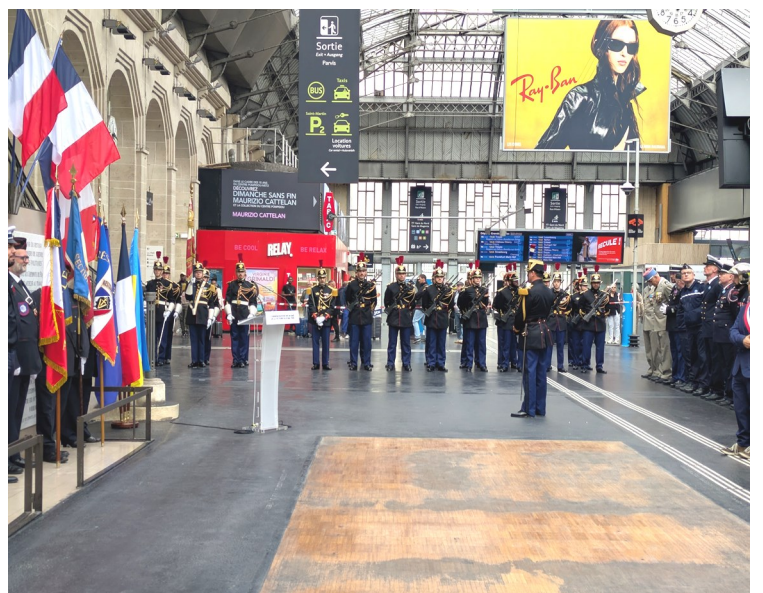
Gare de l'Est, Patricia Mirallès, ministre déléguée auprès du ministre des Armées, chargée de la Mémoire des Anciens combattants était aux côtés de l'ambassadeur d'Ukraine, de Jean-Pierre Farandou, d'élus d'arrondissement, de généraux et de représentants syndicaux.

Un détachement de la Garde Républicaine a rendu les honneurs. L'Orchestre d'Harmonie du Chemin de Fer du Nord (OHCF), dirigé par Benoît Boutemy, animait avec brio toutes les cérémonies.

Dès 1939, la « jeune » SNCF, plus grande entreprise de France à l'époque, passe sous autorité allemande. La Résistance cheminote fomentait alors des actions de sabotage relayées par le cinéma : « La bataille du rail », de René Clément, film de la Résistance par excellence.

« Les portes de la nuit » de Marcel Carné met en scène Pierrot, chef de manœuvre SNCF, militant communiste, saboteur et résistant.

Dans les ateliers, les cheminots pratiquent le « sabotage insaisissable » et sont les pionniers de la presse clandestine.



Concert de printemps de l'OHCF

Le dimanche 23 mars dernier, l'Orchestre d'Harmonie du Chemin de fer du Nord (OHCF) donnait son traditionnel concert de printemps. L'accueil chaleureux d'un public venu nombreux est un encouragement pour ces artistes amateurs qui prennent plaisir à partager leur passion pour la musique orchestrale.

Françoise Brunaud (OHCF)



Situé à proximité de la gare de Lyon, le théâtre Traversière, héritage cheminot depuis 100 ans, propose du théâtre, des concerts, des projections, bref, toute une programmation très éclectique. Les musiciens de l'OHCF, sous la baguette de Benoît Boutémy, s'y sont produits pour inaugurer la saison 2025.

Le programme proposait des œuvres spécialement écrites ou réorchestrées pour orchestre d'harmonie par des compositeurs tels Jef Penders, Jason Nitsch, Jacob de Haan, James Horner, Jan Van der Roost et Johan Perik.



Photo : theatre-traversiere.fr

Musique et république...

Dès 1789, les Révolutionnaires imposent un nouvel univers sonore : celui de la République. Exigeant la composition d'hymnes, de chants et de marches à la gloire de la patrie et du nouveau régime, le Comité de Salut public sollicite poètes et compositeurs de musique pour composer des hymnes, des chants et des poésies patriotiques.

Françoise Brunaud (OHCF)



Photo du domaine public : <https://essentiels.bnf.fr>

Désormais, les fêtes révolutionnaires se déroulent dans un nouvel univers sonore. Le répertoire et la pratique musicale se transforment. De plus, la composition des orchestres se modifie. Les instruments à cordes, plus faiblement représentés, cèdent la place aux cuivres et aux bois dont le son porte mieux en extérieur.

Grâce aux fêtes révolutionnaires, le « Chant du départ » et « La Marseillaise » remportent un succès immédiat et durable. Nos cérémonies officielles en témoignent... La Révolution voit disparaître les maîtrises religieuses. L'enseignement de la musique se réorganise. En 1796, le Conservatoire national de musique ouvre ses portes. Sa mission est de former les élèves à glorifier les vertus de la République lors des fêtes nationales, ou dans les théâtres publics.

Jusqu'au 14 juillet, avec l'exposition de l'hôtel de Soubise, « **Musique et République, de la Révolution au Front populaire** », les Archives nationales de

Paris retracent l'histoire de cette rencontre du citoyen avec la musique.

Des partitions, des instruments de musique oubliés, des commandes passées à des compositeurs prestigieux ainsi que des courriers politiques sont exposés et mettent en perspective les liens de la République avec la pratique musicale.

L'hôtel de Soubise qui, à lui seul, a recueilli cet ensemble mérite une visite...



Photo : Wikipédia

Le musée Zadkine

Zadkine est considéré comme le précurseur de l'introduction de l'art moderne dans l'espace public. De plus, il a enseigné la sculpture à l'Académie de la Grande Chaumière et aux USA.

Françoise Brunaud (OHCF)



Ossip Zadkine (1888-1967), sculpteur d'origine russe, à l'instar de bon nombre d'artistes de la capitale, s'installe dans le quartier de Montparnasse de 1928 à sa mort. Sa maison-atelier, située rue d'Assas, peut se visiter.

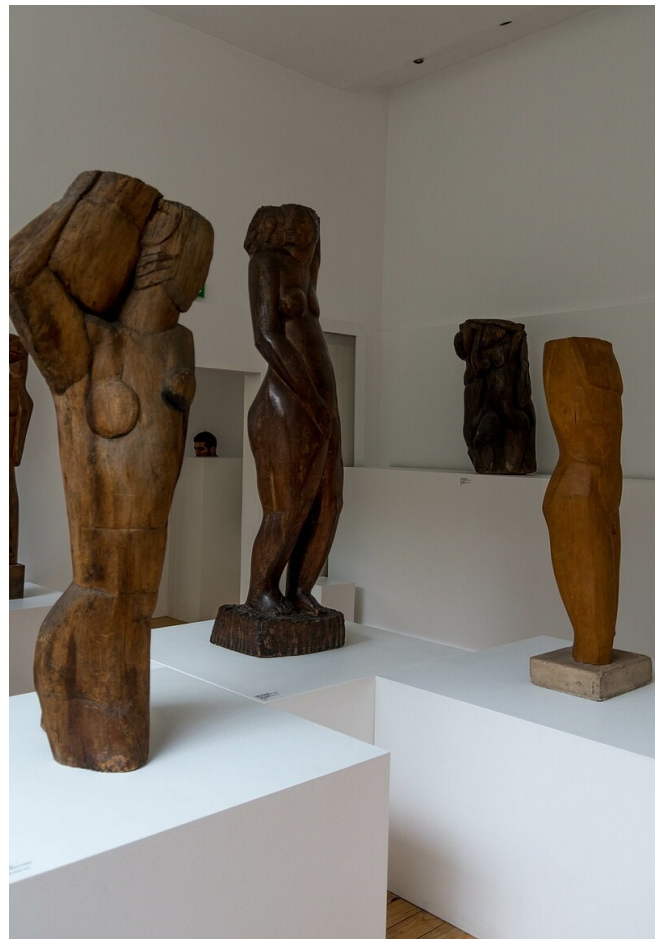
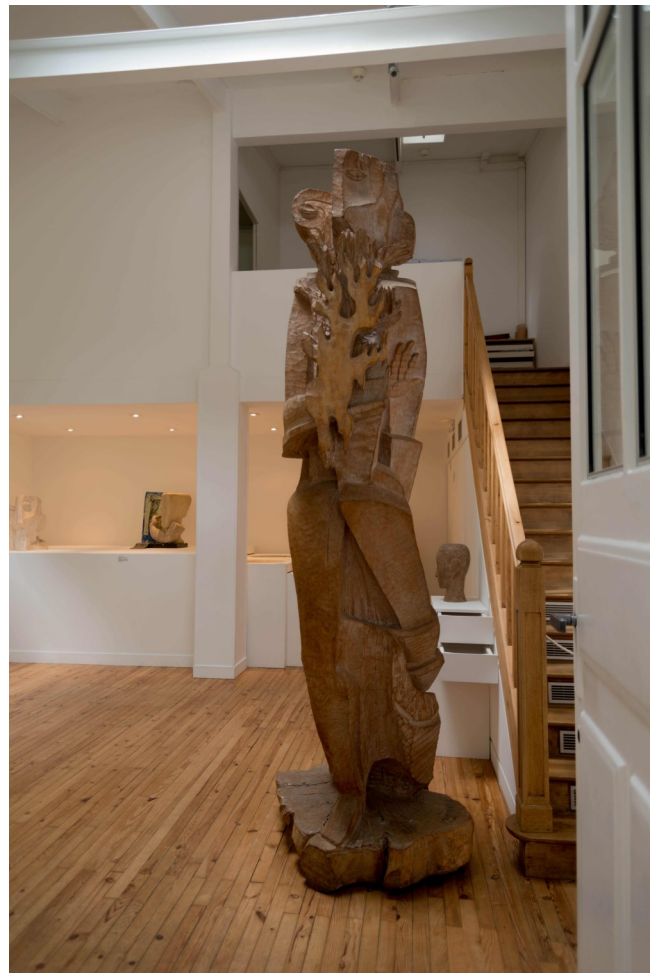
Grand nom de la sculpture du XX^e siècle. 70 œuvres de l'artiste sont présentées à l'intérieur et dans le jardin de sa maison-atelier. Sculpteur, mais aussi graphiste, il est lié au milieu littéraire de la capitale à qui il consacre une partie de son œuvre à illustrer des livres et des revues de poésie.

Dès les années 20, le sculpteur pratique la taille directe du bois et de la pierre.

Son œuvre appartient au courant primitiviste et à l'avant-garde du début du XX^e siècle.

À l'instar d'autres artistes, il se veut le continuateur de l'antique tradition des tailleurs de bois et de pierre. Ses sculptures monumentales associent le végétal à l'humain, quoique la représentation de la figure humaine ait toujours été au centre de son travail.

Après une longue période cubiste, il s'oriente vers une relecture de l'Antiquité et ses œuvres s'inspirent principalement de thèmes mythologiques.



Photos : Wikipédia

Raymond Allègre (1857 - 1933), peintre du train bleu

Le Train bleu, restaurant ou musée ?

En fait, les deux. Sauvé de justesse de la démolition par André Malraux en 1966, sa décoration témoigne de l'art pictural des années 1900. Pas moins de 28 peintres ont mis leur talent au service de l'ornementation de la salle !

41 toiles marouflées ornent murs et plafonds et représentent les grandes étapes de la ligne du Paris-Lyon-Méditerranée ainsi que des événements de l'année 1900.

Françoise Brunaud (OHCF)

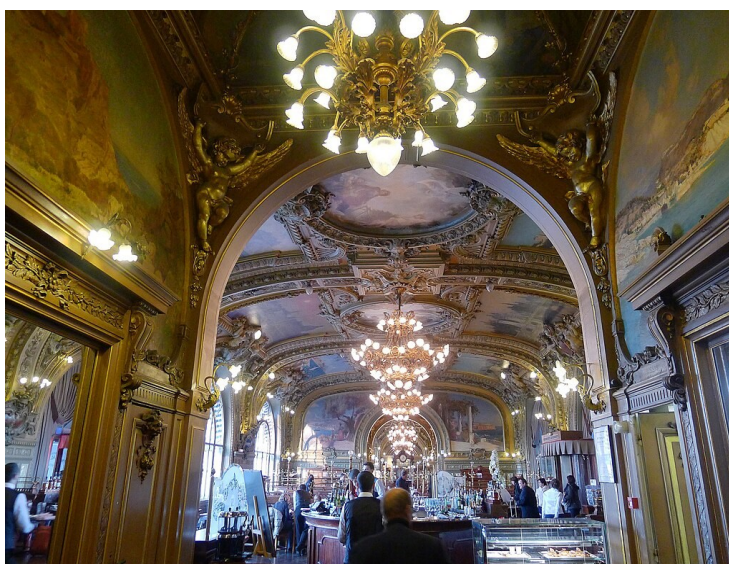


Qui est Raymond Allègre ?

Marseillais, il est l'élève de Léon Bonnat et d'Antoine Vollon. Paul Laurens, Jean-Baptiste Olive et Joseph Garibaldi sont ses amis. Il est très sensible au courant orientaliste.

Sa Provence natale inspire sa peinture ainsi que Venise qu'il découvre en 1900.

De 1880 à 1932, il expose à Paris et reçoit de nombreux prix au Salon de cette ville et à l'Exposition Universelle de 1900.



Photos : Wikipédia

Exposition Agnès Varda

Jusqu'au 24 août, se tient au musée Carnavalet une exposition « Le Paris d'Agnès Varda, de-ci, de-là ». Elle aborde l'œuvre de l'artiste, sous un angle inédit. Avis aux amateurs !

Françoise Brunaud (OHCF)

Qui était Agnès Varda (1928-2019) ?

Photographe, elle s'installe dès 1951 rue Daguerre dans ce quartier de Montparnasse tant prisé des artistes. Elle y installe son laboratoire. Proche du mouvement « Rive gauche », elle signe la réalisation de quelques films comme « Cléo de 5 à 7 » qui lui assurent la célébrité. La SNCF la sollicite pour réaliser des clichés promotionnels de gares et d'équipements roulants.

Au musée Carnavalet

L'exposition met en valeur les œuvres de cette artiste, l'importance de sa cour-atelier de la rue Daguerre mais aussi le regard teinté d'humour qu'elle porte sur les passants et les rues de Paris.

130 tirages sont proposés au visiteur ainsi que des extraits de films.



Photos : Wikipédia



Musée Carnavalet

L'art brut ou la beauté insensée

L'expression « art brut », inventée par le peintre Jean Dubuffet (1901 - 1985) date de 1945, et désigne les œuvres de personnes hors normes, de malades mentaux, nullement initiés aux beaux-arts. Ces autodidactes sont donc éloignés de toute influence artistique. Diderot, déjà ! pensait que folie et créativité allaient de pair.

Françoise Brunaud (OHCF)

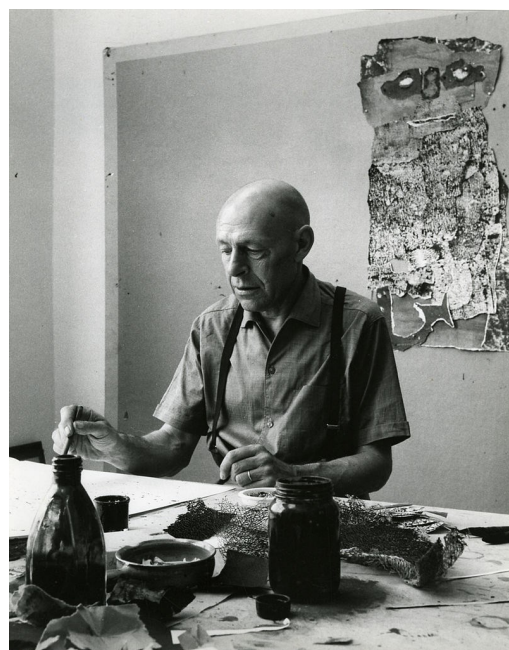
Dès le XIX^e siècle, des psychiatres progressistes reconnaissent la valeur artistique des productions des aliénés. En 1904, voit le jour le « Petit musée de la folie » à l'hôpital psychiatrique de Villejuif. Ces artistes puisent l'inspiration en eux-mêmes.

Dès 1922, le docteur Hans Prinzhorn, d'Heidelberg, collecte déjà des œuvres de malades mentaux, constituant un Musée d'art pathologique.

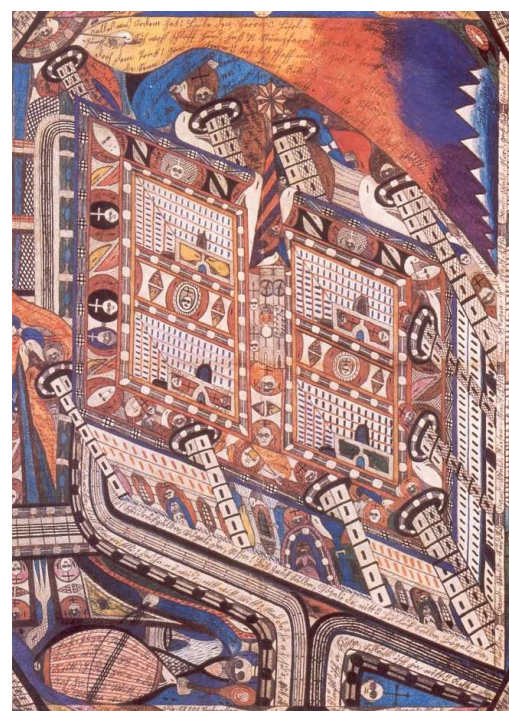
C'est en Suisse, à Lausanne, qu'est exposée la collection des œuvres rassemblées par Jean Dubuffet (1901 - 1985). Le peintre, sculpteur et musicien, souhaite libérer l'art de l'« asphyxiante culture », dénonçant un art trop élitiste et hermétique. Sa première exposition parisienne, le 20 octobre 1944, est un scandale.

Le Musée de Villeneuve d'Ascq abrite depuis 2010 une importante collection d'œuvres d'art brut.

Le « palais idéal » du facteur Cheval est un exemple du genre ainsi que « Le jardin des mosaïques », œuvre de Jean-Michel Chesné, bâtisseur de l'imaginaire à Malakoff.



Jean Dubuffet



Photos : Wikipédia

Petits rats à l'opéra

Dans nos associations cheminotes, beaucoup de fillettes pratiquent l'art de la danse. Mais d'où vient cette appellation qui, de nos jours, s'applique aux élèves de l'école de danse de l'Opéra de Paris ?

Françoise Brunaud (OHCF)

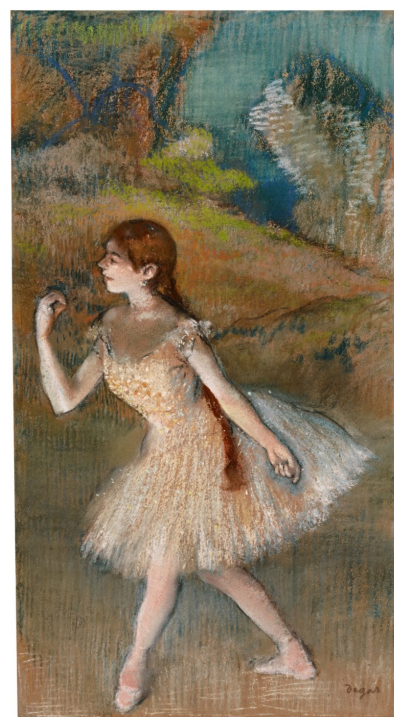


L'expression date du XIX^e siècle et désigne une fille de sept à quatorze ans. Alors, les jeunes danseurs et danseuses passent leur journée entière à l'Opéra Le Peletier, salle parisienne, qui abrite une école de danse mais qui flambra en 1873.

Les petits « rats » d'alors sont des fillettes issues des classes pauvres de Paris. Elles reçoivent un enseignement gratuit, qui leur donne des perspectives d'avenir plus réjouissantes que dans d'autres domaines. Mais leur vie n'a rien de rose ! Mal vêtues, mal nourries, leur journée se passe à travailler leurs exercices et le soir à évoluer sur la scène de l'opéra. Elles ne touchent pas un sou. Leurs maigres gains sont versés à leurs parents.

Un journaliste de l'époque décrit ces fillettes ainsi : « *le rat fait des trous aux décorations pour voir le spectacle, court au grand galop derrière les toiles de fond et joue aux quatre coins des corridors. Il ne touche pas moins de huit à dix francs et trente coups de pied de sa mère* ».

Heureusement, les choses ont bien changé même si la pratique de la danse demeure exigeante.



Photos : Wikipédia

Quand l'affiche envahit l'espace public

Fin XIX^e siècle, l'affiche prolifère sur les murs des villes, les palissades, les kiosques. S'édifient aussi les colonnes Morris, toujours visibles dans les avenues de la capitale. Puis, les stations du métro parisien deviennent des lieux d'exposition. Capter le regard des passants est le but des publicistes d'alors.

Françoise Brunaud (OHCF)

Les affiches de la fin du XIX^e siècle traduisent les goûts, les comportements de la société d'alors.

Les artistes de cette fin de siècle, et parmi les plus grands, exercent leur talent à ce mode d'expression. Jules Chéret « roi de l'affiche », Toulouse Lautrec, Alphonse Mucha, les Nabis, Bonnard, Félix Vallotton, Steinlen mettent leurs pinces à son service. L'affiche devient un moyen de démocratisation de l'art. Elle passionne les collectionneurs et motive des expositions.

L'affiche, art social

Lors de cette « belle époque », la rue devient lieu de consommation, de plaisir, de divertissement pour tous. Des affiches vantent le sport, les produits de consommation, la féminité, les théâtres, les cabarets. Le chemin de fer a su exploiter ce moyen de promotion, illustrant les plaisirs de la plage ou de la montagne, la beauté des villes situées sur le parcours des trains.

Les premières affiches politiques voient le jour. Frapper l'opinion devient le but des publicistes de l'époque, pratique qui se perpétue de nos jours.

Photos : Wikipédia



L'affiche au musée

Aujourd'hui, elle occupe les cimaises du Musée d'Orsay pour l'exposition
« L'art est dans la rue ».

230 œuvres sont à visiter jusqu'au 6 juillet.

Quand le chemin de fer s'affiche

« Paradis, Grand air ». Voilà les principaux arguments publicitaires utilisés par les premières compagnies ferroviaires à la fin du XIX^e siècle. Les couleurs vives s'emploient à attirer l'œil du passant, voyageur potentiel.

Premier support publicitaire employé par les compagnies, les plus anciennes affiches datent de la fin du XIX^e siècle. L'industrie de l'imprimerie se développe. Les premières affiches sont d'abord de proportions modestes (70 cm / 100 cm) afin de s'adapter aux dimensions des panneaux disponibles dans les gares.

Le PLM privilégie la représentation du paysage. Le Nord et l'Ouest préfèrent les dames souriantes ou costumées en habit folklorique. Les autres compagnies ne privilégient aucune représentation. Leur style se distingue par le choix de l'artiste ou de l'imprimeur.

Françoise Brunaud (OHCF)

« Paradis, Grand air » Voilà les deux principaux arguments utilisés par les publicistes de l'époque afin de vanter les qualités des trains rapides aptes à transporter le voyageur vers des contrées idylliques. L'usage de la chromolithographie favorise le développement de la « réclame ». L'image prend le pas sur le texte. Même les affiches de renseignements ferroviaires privilégient l'illustration.

Les années 50

Avant les années 20, les budgets publicitaires n'existent pas. Cependant, très tôt, les réseaux ferroviaires réfléchissent à la mise en place d'une politique commerciale pour les régions touristiques : trains spéciaux, tarifs attractifs dès les années 50. Pour les offices du tourisme, l'affiche ferroviaire favorise la promotion de leur ville ou de leur attraction touristique.

La SNCF priorise aussi la reproduction de tableaux puis l'emploi de la photographie. Cependant, elle fait encore appel au talent de grands illustrateurs comme Savignac, Morvan, Villemot... Le motif se veut percutant et utilise même l'humour. L'évocation de la dimension régionale disparaît peu à peu pour privilégier les notions de confort, de vitesse.

Les années 70

100 ans après les premières affiches, la représentation du train prend, enfin ! place sur les affiches qui vantent la vitesse, le confort des voitures, les services à bord. En sont quelques bénéficiaires tels le Capitole, le Mistral, le PLM, l'Orient express, le TGV, l'Eurostar.

Conclusion

C'est la compagnie du PLM qui a produit le plus d'affiches, soit 30 % du corpus. Suit le Nord avec 21 %. L'affiche ferroviaire a vraisemblablement participé à la construction des mythes fondateurs du tourisme.



Photo : Wikipédia

Origine des expressions françaises

Tirer le diable par la queue...

Cette expression date du XVI^e siècle mais on ne sait pas au juste d'où elle vient de sorte que les explications les plus diverses ont pu être proposées.

On imagine un homme dans la misère qui vend son âme au diable et qui, voyant que celui-ci n'est pas intéressé, tente de le retenir en le tirant par la queue...

Pas très convainquant... aussi, le lexicographe Claude Duneton signale qu'aux XVI^e et XVII^e siècles l'expression signifie plutôt « gagner sa vie de façon humble en exerçant un petit métier ».

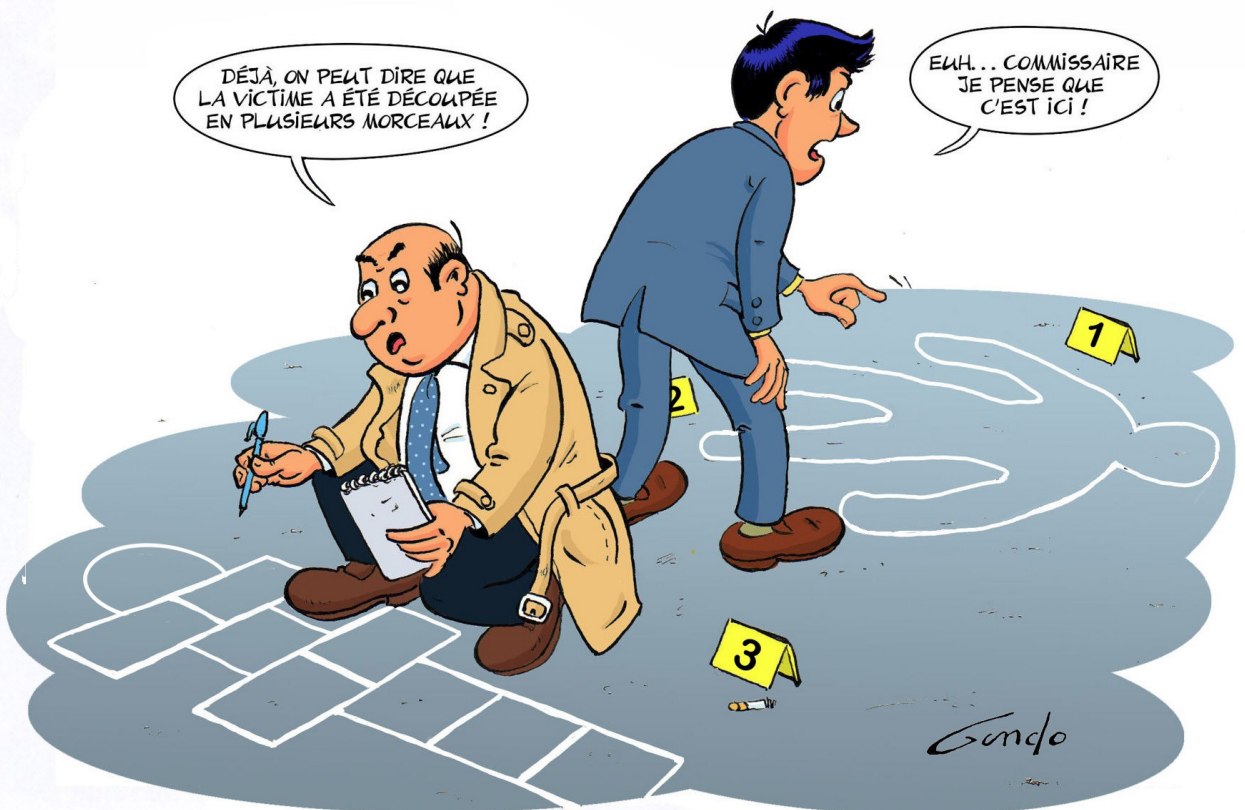
Si on ajoute qu'à la même époque le mot « diable » sert aussi à désigner des objets roulants comme aujourd'hui les petits chariots à deux roues destinés à transporter des cartons ou des caisses, on peut imaginer que cette expression décrivait simplement un homme dont le métier



Photo : Wikipédia

consistait à transporter des charges, en quelque sorte, un portefaix plus ou moins bien rémunéré.

Par la suite, les connotations associées à « diable » auraient donné à l'expression un sens plus dramatique, la faisant passer de « métier mal payé » à « misère »... tout simplement.





Crumble salé aux légumes et porc rôti

Vous connaissez le crumble sucré mais avez-vous déjà goûté un crumble salé ?

PRÉPARATION :

- Préchauffez le four à 180°
 - Pour le crumble, malaxez la farine avec le beurre en morceaux, le parmesan, les herbes de provence, le sel et le poivre
 - Réservez !
 - Découpez les tranches de rôti en dés puis faites le revenir dans une poêle huilée pendant environ 1 min
 - Ajoutez les légumes (même surgelés) puis faites les revenir également
 - Ajoutez des herbes de provence et un peu d'ail en poudre
 - Faites revenir environ 4 min en mélangeant bien
 - Puis versez cette préparation dans un plat à gratin
 - Ajoutez le crumble en répartissant bien sur tout le plat
 - Et cuisez 20 min + 5 min en mode grill selon le four
-
- Si vous prenez de l'agneau, cuisez le aux herbes et à l'ail avant l'ajout des légumes
 - Et pour les boulettes de pois chiches, suivez les conseils de cuisson

INGRÉDIENTS (POUR 4 PERSONNES) :

- 4 tranches de Porc rôti aux herbes
- 600 gr de légumes du soleil (y compris surgelés)
- 80 gr de parmesan
- 80 gr de beurre
- 80 gr de farine
- herbes de provence et ail en poudre
- 1 cc d'huile
- sel et poivre

POUR NOS AMIS QUI NE MANGENT PAS DE PORC OU POUR NOS AMIS VÉGÉTARIENS OU VEGANS

- Remplacer le porc par de l'agneau
- ou par des boulettes de pois chiches
- vous pouvez remplacer le parmesan par de la poudre d'amande et/ou de noisette (vegan)



approuvé par Léonard

SALON



MULTIMÉDIA

FORUM MICROFER

17 ET 18 OCTOBRE 2025
à Schiltigheim



**CONFÉRENCE
ATELIERS
PARTICIPATIFS
ET FORUM**

RaspberryPi (Linux)
Electronique Arduino
Graveuse laser
Impression 3D

**La CabAnne
des Créateurs**
1 place de la Gare

17/10 : 15h - 18h30
18/10 : 9h30-12h00 / 14h-17h
ouvert aux agents SNCF



Infos : comité UAICF Est
01 42 09 78 55
uaicfest@gmail.fr

